

BAC PROFESSIONNEL SESSION 2012

CORRECTION DE L'ÉPREUVE E1 FRANÇAIS

NB : Ce corrigé a été réalisé dans les conditions de l'examen en dehors du temps de mise en page. Il vous permet de vous situer par rapport à votre propre production, mais il n'est en aucun cas un corrigé idéal. D'ailleurs existe-t-il vraiment ?

SESSION 2012
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 2 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 2 pages

TEXTE

Charles Bovary, médecin de campagne, a rencontré Emma Rouault en soignant son père à la ferme des Bertaux. La sentimentale jeune fille rêve de rencontrer l'homme qui fera chavirer son cœur et l'imagine pareil aux héros des romans d'amour qu'elle lit avec passion.

Lors de ses différentes visites au père Rouault, le jeune médecin et Emma ont pris plaisir à discuter.

- 1 Le soir, en s'en retournant, Charles reprit une à une les phrases qu'elle avait dites, tâchant de se les rappeler, d'en compléter le sens, afin de se faire la portion d'existence qu'elle avait vécue dans le temps qu'il ne la connaissait pas encore. Mais jamais il ne put la voir en sa pensée, différemment qu'il ne l'avait vue la première fois, ou telle qu'il venait de la quitter tout à l'heure. Puis il se demanda ce qu'elle
- 5 deviendrait, si elle se marierait, et à qui ? Hélas ! le père Rouault était bien riche, et elle !... si belle ! Mais la figure d'Emma revenait toujours se placer devant ses yeux, et quelque chose de monotone comme le ronflement d'une toupie bourdonnait à ses oreilles : « Si tu te mariais, pourtant ! si tu te mariais ! » La nuit, il ne dormit pas ; sa gorge était serrée, il avait soif ; il se leva pour aller boire à son pot à l'eau et il ouvrit la fenêtre : le ciel était couvert d'étoiles, un vent chaud passait ; au loin des chiens aboyaient. Il
- 10 tourna la tête du côté des Bertaux¹.
Pensant qu'après tout l'on ne risquait rien, Charles se promit de faire la demande quand l'occasion s'en offrirait ; mais chaque fois qu'elle s'offrit, la peur de ne point trouver les mots convenables lui collait les lèvres.
- 15 Le père Rouault n'eût pas été fâché qu'on le débarrassât de sa fille, qui ne lui servait guère dans sa maison. Il l'excusait intérieurement, trouvant qu'elle avait trop d'esprit pour la culture², métier maudit du ciel, puisqu'on n'y voyait jamais de millionnaire. Loin d'y avoir fait fortune, le bonhomme y perdait tous les ans, car s'il excellait dans les marchés, où il se plaisait aux ruses du métier, en revanche, la culture proprement dite, avec le gouvernement intérieur de la ferme, lui convenait moins qu'à personne. Il ne retirait pas volontiers ses mains de dedans ses poches, et n'épargnait point la dépense pour tout ce qui
- 20 regardait sa vie, voulant être bien nourri, bien chauffé, bien couché. Il aimait le gros cidre, les gigots saignants, les *glorias*³ longuement battus. Il prenait ses repas dans la cuisine, seul, en face du feu, sur une petite table qu'on lui apportait toute servie, comme au théâtre.
- Lorsqu'il s'aperçut donc que Charles avait les pommettes rouges près de sa fille, ce qui signifiait qu'un de ces jours on la lui demanderait en mariage, il rumina d'avance toute l'affaire. Il le trouvait bien un peu
- 25 *gringalet*, et ce n'était pas là un gendre comme il l'eût souhaité ; mais on le disait de bonne conduite, économe, fort instruit, et sans doute qu'il ne chicanerait pas trop sur la dot⁴. Or, comme le père Rouault allait être forcé de vendre vingt-deux acres⁵ de *son bien*, qu'il devait beaucoup au maçon, beaucoup au bourrelier, que l'arbre du pressoir était à remettre :
- S'il me la demande, se dit-il, je la lui donne.

- 30 A l'époque de la Saint-Michel, Charles était venu passer trois jours aux Bertaux. La dernière journée s'était écoulée comme les précédentes, à reculer de quart d'heure en quart d'heure. Le père Rouault lui fit la conduite ; ils marchaient dans un chemin creux, ils s'allaient quitter ; c'était le moment. Charles se donna jusqu'au coin de la haie et, enfin, quand on l'eut dépassée :
- Maître Rouault, murmura-t-il, je voudrais bien vous dire quelque chose.
- 35 Ils s'arrêtèrent. Charles se taisait.
- Mais contez-moi votre histoire ! est-ce que je ne sais pas tout ? dit le père Rouault, en riant doucement.
- Père Rouault... père Rouault..., balbutia Charles.
- Moi, je ne demande pas mieux, continua le fermier. Quoique sans doute la petite soit de mon idée, il faut pourtant lui demander son avis. Allez-vous-en donc ; je m'en vais retourner chez nous. Si c'est oui, entendez-moi bien, vous n'aurez pas besoin de revenir, à cause du monde, et d'ailleurs ça la saisirait trop. Mais pour que vous ne vous mangiez pas le sang, je pousserai tout grand l'auvent de la fenêtre contre le mur ; vous pourrez le voir par-derrière, en vous penchant sur la haie.
- Et il s'éloigna.
- 45 Charles attacha son cheval à un arbre. Il courut se mettre dans le sentier ; il attendit. Une demi-heure se passa, puis il compta dix-neuf minutes à sa montre. Tout à coup un bruit se fit contre le mur ; l'auvent s'était rabattu, la cliquette tremblait encore.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

Notes :

- ¹ Bertaux : riche ferme de la famille des Rouault, située en Normandie
² culture est utilisé ici au sens premier du terme : action de cultiver une terre
³ *Gloria* : café sucré mélangé de calvados
⁴ dot : biens qu'une femme apporte en se mariant
⁵ acre : ancienne mesure agraire qui valait environ 52 ares

SUJET

LECTURE (9 points)

Première question : (4 points)

Charles est troublé par Emma et souhaite l'épouser. Comment se manifeste l'émotion du jeune médecin ? En vous appuyant précisément sur au moins quatre indices tirés du texte, rédigez votre réponse en cinq lignes minimum.

Deuxième question : (5 points)

Etudiez le portrait que fait le narrateur du père Rouault. Quels traits de caractère fait-il apparaître ? Le dialogue entre Charles et le père Rouault confirme-t-il la personnalité du fermier ? Rédigez votre réponse en huit lignes minimum en vous appuyant sur des éléments précis tirés du texte et sur au moins quatre procédés d'écriture.

ECRITURE (11 points)

Charles s'éloigne tandis que le père Rouault parle avec Emma. Il veut convaincre sa rêveuse fille d'accepter ce mariage avec le jeune médecin.

Rédigez ce dialogue entre le père Rouault et sa fille en vingt-cinq lignes minimum.

1^{ère} Partie : LECTURE (9 points)

CORRECTION

Première question : (4 points)

Charles est troublé par Emma et souhaite l'épouser. Comment se manifeste l'émotion du jeune médecin ?

En vous appuyant précisément sur au moins quatre indices tirés du texte, rédigez votre réponse en cinq lignes minimum.

Réponse :

Manifestement Charles est troublé par Emma. Son comportement et ses états d'âme en attestent.

Après sa visite chez les Bertaux, il se remémore mot pour mot ce que Emma a dit. La vision de la jeune fille tourne à l'obsession, il en vient quasiment à entendre des voix « *si tu te mariais* ».

La nuit, il en perd le sommeil « sa gorge était serrée, il avait soif ». Tout le ramène à la jeune fille « *il tourna la tête du côté des Bertaux* »

Cette émotion et cette timidité se perçoivent jusque sur son visage : « avec les pommettes rouges auprès de sa fille ».

Deuxième question : (5 points)

Etudiez le portrait que fait le narrateur du Père Rouault. Quels traits de caractère fait-il apparaître ? Le dialogue entre Charles et le Père Rouault confirme-t-il la personnalité du fermier ?

Rédiger votre réponse en huit lignes minimum en vous appuyant sur des éléments précis tirés du texte et sur au moins quatre procédés d'écriture.

Réponse :

Le portrait que fait le narrateur du Père Rouault est peu flatteur. Manifestement ses sentiments pour sa fille ne sont pas des plus profonds dans la mesure où il considère qu'elle ne lui sert à rien dans sa maison ! (*ligne 15 : « Le père Rouault n'eût pas été fâché qu'on le débarrassât de sa fille, qui ne lui servait guère dans sa maison »*). Dans son métier, il apparaît comme ayant le sens des affaires, un brin « roublard » probablement. Dans la vie, il est aussi calculateur quand il évoque la dot. C'est un

épicurien : il aime bien manger et bien boire (*ligne 20 : « il aimait le gros cidre, les gigots saignants, le glorias longuement battu. »*)

Ces traits de caractère mis en lumière par le narrateur sont confirmés dans le dialogue qui s'engage entre le Père Rouault et Charles. Avant même que Charles n'ait eu le temps d'exprimer clairement ses sentiments pour Emma, le Père Rouault donne déjà son accord (*ligne 39 : « moi, je ne demande pas mieux, continua le fermier »*). Il aime manifestement diriger les négociations !

D'autre part, Rouault imagine un stratagème élaboré pour faire savoir à Charles la réponse d'Emma, ce qui prouve là-encore qu'il aime rester maître de la situation (*lignes 40 à 42 : « Allez-vous-en donc : je m'en vais retourner chez nous. Si c'est oui, entendez-moi bien, vous n'aurez pas besoin de revenir »*).

2ème Partie : ECRITURE (11 points)

Charles s'éloigne tandis que le père Rouault parle avec Emma. Il veut convaincre sa rêveuse fille d'accepter ce mariage avec le jeune médecin.

Rédigez ce dialogue entre le père Rouault et sa fille en vingt-cinq lignes minimum.

« Ma petite Emma, il faut que je te parle » s'exclama le père Rouault.

- Que se passe-t-il ? rétorqua Emma.
- Tu n'es pas sans savoir que Charles est passé ce matin. A cette occasion, nous avons eu une discussion.
- Oui, et alors ?
- Eh bien... il... c'est un grand timide, il ne sait pas comment s'y prendre, en fait, il voudrait t'épouser.
- M'épouser ! s'exclama-t-elle.
- C'est un très bon parti. Certes, il est plus taillé pour la ville que pour la campagne mais il gagne bien sa vie et il me semble bien intentionné.
- C'est fort possible mais encore faut-il que je sois d'accord !
- Il me semble qu'il fera un gendre idéal.

- Je ne vois pas ma vie comme cela, pour moi, un homme qui m'épouse doit m'apporter le bonheur. Je ne veux plus rester tourner en rond au fin fond de cette campagne. Je veux voyager, voir du pays, côtoyer des gens instruits, bref, m'évader.
- Sans doute, mais tu oublies que tu me dois obéissance et si je choisis Charles, ce ne sera pas un autre !
- Mais papa.....
- Nous sommes paysans depuis plusieurs générations, nous sommes attachés à notre terre et ce n'est pas une petite écervelée qui ne supporte plus l'odeur de la campagne qui va tout révolutionner. Il me faut quelqu'un pour s'occuper de la ferme. Tu t'y attèleras tandis que Charles soignera ses patients.
- Tu es injuste papa, depuis que maman est morte, je n'ai de cesse de tenir la maison en état, de travailler aux champs. Ma vie ne se résumera pas à ces tâches fastidieuses, je rêve d'autre chose.
- Rêver, rêver, c'est le seul mot que tu as à la bouche bougonna-t-il.
- Peut-être, mais à mon âge, on se doit de rêver, d'envisager son avenir. Je veux fonder une famille mais sûrement pas avec Charles. Il est gentil, attentionné mais cela ne suffit pas. C'est un vrai mari que je veux.
- Je retrouve bien là ta mère. Capricieuse, têtue.
- Laisse maman en dehors de tout cela, elle au moins
- Bon, je crois que cela suffit, la discussion est close mais ne compte pas sur moi pour céder à tes facéties.
- Papa, je ne voudrais pas que l'on se fâche, tu es ce que j'ai de plus cher au monde mais je dois aussi penser à moi.

Bonne chance pour la suite !!!

P.LOZACH

<http://lewebpedagogique.com/pascallozach>